

Dans les pays touchés par un conflit, les fonctions de l'État ont disparu et les gouvernements ne peuvent même plus assurer des fonctions élémentaires telles que la garantie de la sécurité publique ou la prestation de services administratifs aux habitants. Très souvent, les populations perdent confiance en leur gouvernement et sont alors exposées à des dangers qui mettent leur existence en péril, comme les conflits armés, l'extrême pauvreté, le terrorisme et les épidémies de maladies infectieuses. En outre, elles sont aussi plus vulnérables face au changement climatique et aux catastrophes naturelles. Dans des États aussi fragiles, la JICA appuie la reconstruction et la consolidation de la paix par des approches fondées sur le concept de sécurité humaine, dont l'objectif est à la fois de renforcer les fonctions de l'État et de répondre aux besoins des habitants et des communautés. Un soutien comme celui qu'apporte actuellement la JICA constitue un nouveau type de défi, car il est mis en œuvre dans un cadre où la sécurité publique n'est pas assurée.

Pour que les sociétés retrouvent la paix et la prospérité, il est essentiel d'une part d'assurer de façon harmonieuse une « aide humanitaire » qui protège et aide rapidement les individus, et d'autre part de conduire « la reconstruction et le développement » afin de restaurer la stabilité à moyen et à long terme après les conflits. À ce jour, la JICA s'est lancée dans une opération de soutien aussi rapide que possible en fonction de l'évolution politique, sociale et de sécurité publique dans divers pays touchés par un conflit : Cambodge, Timor

oriental, Afghanistan, Irak, Soudan, République démocratique du Congo. Dans le même temps, la JICA veille minutieusement à prévenir les conflits et à ce que l'aide ne favorise pas en fait l'apparition de facteurs sources de conflits, en élargissant ou renforçant les disparités. La JICA a également mis en œuvre un soutien intégrant des éléments qui réduisent autant que possible les facteurs sources de conflits et offrent des perspectives de conciliation et de coexistence.

La JICA souhaite à l'avenir continuer à favoriser les initiatives de consolidation de la paix par le développement.

Sécurité alimentaire

La faim est peut-être encore la première cause de décès dans le monde. Aussi, la production alimentaire ainsi que la garantie d'un approvisionnement régulier en nourriture sont des problèmes essentiels pour nombre de pays en développement. Pourtant, la variabilité de la production agricole liée au changement climatique, conjuguée à la récente flambée des prix de l'alimentation, portent un sérieux coup aux personnes vivant dans la pauvreté. En soutenant le développement agricole et rural des régions qui comptent une population pauvre importante, on peut tisser un filet de protection susceptible de réduire la pauvreté d'un pays tout entier. L'aide à l'agriculture est un élément essentiel pour soutenir la croissance économique des pays en développement en phase d'industrialisation, car elle leur permet de se procurer des devises étrangères grâce à l'exportation de produits

Étude de cas

Approche diversifiée fondée sur des recommandations de politique, la collecte d'informations sur les forêts et la gestion forestière communautaire et participative

Laos : Projet dans le secteur forestier

Le Laos, dont les montagnes occupent 80 % du territoire, possède de vastes étendues de forêts. Hélas, ces dernières années, les pratiques excessives de culture sur brûlis et d'abattage illicite, et la conversion de forêts en terres agricoles ont entraîné la régression du couvert forestier. On a alors commencé à s'inquiéter des effets négatifs de la déforestation sur les écosystèmes. En 2005, le gouvernement du Laos a élaboré une Stratégie forestière à l'horizon 2020 ; celle-ci vise à réduire la pauvreté en fixant des objectifs comme la restauration de la proportion de terres boisées, et la mise en place d'un système durable d'exploitation et de transformation des produits forestiers.

La JICA a appuyé tout un éventail d'initiatives en relation avec les forêts au Laos. Elle a notamment émis des recommandations en matière de politique et de stratégie forestières, et contribué à faire reculer la pratique de la culture sur brûlis en améliorant les conditions de vie de la population et en développant les ressources humaines des secteurs agricole et forestier. Conformément à la Stratégie forestière à l'horizon 2020 et au plan décennal correspondant (lancé en 2009), la JICA met en œuvre un ensemble d'initiatives dont l'élaboration de recommandations

axées sur l'atténuation du changement climatique, la gestion du système d'information forestière et la promotion de la gestion forestière communautaire et participative.

La JICA promeut ces activités par une approche intégrée reposant sur trois piliers : le projet de gestion participative des terres et des forêts pour réduire la déforestation (PAREDD), le projet de développement des capacités du secteur forestier (FSCAP), (coopération technique) et le programme de gestion de l'information forestière (don).

Via le projet PAREDD, la JICA cherche à améliorer les outils de renforcement du soutien communautaire applicables aux systèmes de lutte contre la déforestation, en lançant des activités comme l'élevage de bétail, la pisciculture dulcicole, l'agroforesterie et les cultures fruitières, en étroite collaboration avec le projet FSCAP et le programme de don. Grâce à ces mesures, le projet doit permettre de concilier l'accès à de

nouvelles sources de revenus pour la population et la conservation des forêts. Dans le cadre de ce projet, la JICA réfléchira aux systèmes à mettre en œuvre pour que la réduction des émissions de CO² liée aux efforts destinés à freiner la déforestation profite *in fine* aux communautés locales. Ce projet est mis en œuvre à partir de Luang Prabang dans six provinces du nord du Laos. La JICA s'inspirera des résultats et des données de ce projet pour proposer au gouvernement du Laos des modèles de réduction de la déforestation.



La pratique de la culture sur brûlis dépasse les capacités de régénération de la nature, ce qui provoque la dégradation et la destruction des forêts au Laos.